

# Femmes et ingénieures.

## "Ce n'est pas parce qu'on est une femme qu'on n'est pas capable"

Jeudi après-midi, seize collégiennes étaient conviées à une rencontre avec des femmes ingénieures. Une opération pour lever les freins à une orientation scientifique.

Les femmes peuvent-elles devenir ingénieures ? En 2024, la question se pose encore. Dans le cadre de l'opération First (Femmes ingénieures : réussir en sciences et technologie), le collège Hyacinthe Langlois de [Pont-de-l'Arche](#) a organisé une rencontre avec des femmes ingénieures dans l'industrie et des étudiantes à l'INSA, l'école d'ingénieurs de [Rouen](#).

### Un potentiel sous-exploité

Seize collégiennes de classe de 4e et de 3e étaient conviées à cette rencontre menée par leur professeur de sciences de la vie et de la terre, Florence Girardet, et leur professeur de physique, Christelle Blondel. **"On a proposé cette rencontre à des élèves dont le potentiel pour les sciences n'est pas assez exploité"**, résume Florence Girardet. Un potentiel souvent freiné par **"des inquiétudes sur la mobilité géographique ou sur le simple fait d'être une femme et de s'orienter vers un métier davantage exercé par les hommes"**. **"Leur envie de se diriger vers des cursus scientifiques n'est pas toujours identifiée, elles n'ont pas toujours conscience de leur capacité. Il faut créer une émulation, les motiver"**, poursuit l'enseignante.

### "On peut faire sa place"

Pour rassurer les élèves, Nadia Davoine, Raïda Dini et Amélie Drouard, toutes trois ingénieures chez [Thalès](#) et Milton Roy, ont accepté de venir leur parler de leur profession et de leur parcours. : **"Ce n'est pas parce qu'on est une femme qu'on n'est pas capable de comprendre aussi bien qu'un garçon"**, a rappelé Nadia Davoine.

Pauline Benarous-Frappart, Amélie Prudhomme et Emilie Duflos, élèves à l'INSA en chimie pour la première et en informatique pour les deux autres, ont elles aussi témoigné du choix de leur

choix d'orientation, de leur envie d'entreprendre un cursus scientifique et du regard de leur entourage : **"Lorsque j'ai souhaité m'orienter vers des études d'ingénieur en informatique, ce sont mes parents qui ont eu peur de ce secteur assez masculin. C'est vrai qu'il y a plus d'hommes que de femmes dans ma section, mais on peut faire sa place"**, témoigne Amélie. Pauline, elle, raconte que son orientation vers les sciences s'est faite **"naturellement"** et qu'en chimie, **"il y a beaucoup de filles"**, précisant que l'INSA **"est une école attentive à la mixité"**. La jeune femme conclut que **"les barrières viennent souvent de soi-même. Il ne faut ni négliger les filières techniques et professionnelles lorsqu'on veut faire des sciences, ni avoir peur de partir à l'autre bout de la France pour suivre des études"**.

Béatrice Cherry-Pellat



Trois étudiantes de l'école d'ingénieur l'INSA à Rouen étaient conviées à la rencontre. Béatrice Cherry-Pellat



Ingénieure chez Milton Roy, Raïda Dani, a raconté son parcours. Béatrice Cherry-Pellat



Seize collégiennes ont suivi la rencontre sur le métier d'ingénieur exercé par des femmes. Béatrice Cherry-Pellat